



HISTOIRE ET PATRIMOINE

une affaire citoyenne!

Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne ! La préservation du patrimoine par l'action collective et citoyenne

De nombreuses associations citoyennes jouent un rôle incontournable dans la sauvegarde du patrimoine. En défendant un bâtiment ou un site menacé, elles contribuent à préserver des lieux qui comptent pour la collectivité. Mais cette action ne repose pas sur un seul type d'organisme. Les sociétés d'histoire y prennent, elles aussi, part, aux côtés d'autres groupes engagés dans la préservation du patrimoine.

On pense spontanément à des organismes comme Héritage Montréal lorsqu'il est question de patrimoine. Depuis des décennies, cet organisme joue un rôle majeur à Montréal. Il n'est toutefois pas le seul. Les Amis de la montagne, Coalition verte/Green Coalition, Sauvons la Falaise, les Amis du parc Meadowbrook, Technoparc Oiseaux, Allions-Nous ou HocheLab défendent, chacun à leur manière, une conception large et inclusive du patrimoine. Conserver le patrimoine, ce n'est donc pas seulement empêcher une démolition. C'est aussi protéger un cadre de vie, une mémoire inscrite dans l'espace, une manière d'habiter la ville.

Dans cet écosystème, de tels organismes ont foisonné, surtout depuis les années 1970. Les sociétés d'histoire y jouent aussi un rôle important, parfois ancien, qu'il s'agisse de la préservation du Château Ramezay à la fin du XIXe siècle ou de l'engagement de la Société historique de Montréal pour le Vieux-Montréal au début des années 1960. À mesure que la notion de patrimoine s'est élargie à toutes les époques et à l'ensemble des traces de l'activité humaine, elles ont contribué à le faire vivre dans leurs communautés. Selon un sondage réalisé en 2022, parmi les vingt-quatre sociétés d'histoire du territoire, plus de la moitié ont organisé des activités liées au patrimoine bâti et quatre sur cinq se sont déjà engagées pour défendre un bâtiment ou un site menacé. Ajoutées à leurs nombreuses interventions publiques, ces actions contribuent à créer des milieux de vie vivants et enracinés.

Comme bien d'autres organismes citoyens, les sociétés d'histoire disposent de moyens limités. Leur force tient surtout à leur connaissance du territoire, à leur travail de documentation, de transmission et de médiation. Elles posent des plaques, organisent des circuits, publient des articles, réalisent des in-

ventaires et diffusent des balados. En permettant à la collectivité de s'approprier ce savoir concernant ces patrimoines, elles posent ainsi des gestes souvent décisifs. Car avant de sauver un lieu, il faut lui redonner une présence dans l'imaginaire collectif et rappeler pourquoi il compte encore aujourd'hui.

Cette action prend toute sa force lorsqu'elle se transforme en mobilisation. La Société historique de Rivière-des-Prairies a ainsi lancé un cri d'alarme pour la maison Émeril-Pépin. La Société historique Beau-repaire-Beaconsfield s'est mobilisée pour sauver la Trend House et a réussi à rallier Héritage Montréal et Docomomo Québec. La Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal a participé à la coalition Sauvons l'Hôtel-Dieu de Montréal. Mémoire du Mile End a appuyé le mouvement citoyen visant à sauver le bain Saint-Michel. Ces exemples montrent que les sociétés d'histoire ne sont pas toujours au premier rang des mobilisations, mais qu'elles y contribuent de manière décisive, en documentant les enjeux, en nourrissant la réflexion collective et en soutenant l'action citoyenne.

La préservation du patrimoine est donc moins l'affaire d'un seul acteur que d'un ensemble d'alliances. Dans le cas des sociétés d'histoire montréalaises, les trois quarts des répondants disent pouvoir compter sur des ressources externes, qu'il s'agisse de citoyens, de médias, de services municipaux, d'organismes spécialisés ou de sociétés voisines. Plus largement, cette réalité rappelle une chose essentielle : le patrimoine se conserve grâce à des appuis croisés et à des collaborations à différentes échelles.

Malgré la diversité de leurs missions, ces organismes se rejoignent sur un point essentiel : certains lieux comptent davantage que d'autres pour une collectivité. Une maison ancienne, un parc, une falaise, un bain public ou un milieu naturel menacé ne sont pas de simples espaces. Ce sont des repères chargés d'histoire, de mémoire et d'attachement. Les conserver, c'est préserver ce qui donne profondeur et continuité à nos milieux de vie. C'est aussi rappeler que la conservation du patrimoine ne saurait se passer ni de l'action des institutions, nécessaire à sa protection, ni de la participation citoyenne, tout aussi essentielle à sa vitalité mémorielle.

Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!

De septembre 2025 à avril 2026, le MEM – Centre des mémoires montréalaises et le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) vous donnent rendez-vous une journée par mois pour explorer l'engagement citoyen en histoire et en patrimoine. Des sociétés d'histoire et des organismes en patrimoine viennent animer le musée pour partager leur passion, présenter leurs projets et faire découvrir les coulisses de leur travail. Vous pourrez rencontrer citoyennes et citoyens qui, au quotidien, contribuent à faire vivre et rayonner l'histoire et le patrimoine.

En parallèle, dans le cadre du chantier de recherche *Agents mémoriels, un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui* et du projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine), des données de recherche collectées au cours des dernières années éclairent les multiples dimensions de cet engagement en soulignant ainsi cette contribution essentielle. Une journée d'échanges, incluant des sessions publiques, est également prévue au printemps 2026.

Ces rendez-vous sont autant d'occasions d'apprendre, de dialoguer, de découvrir la mission des organismes montréalais... et pourquoi pas, de s'engager à votre tour!

* * *

Depuis plus d'un siècle, l'engagement citoyen en histoire et patrimoine constitue une véritable force vive au cœur de Montréal. Ancré dès le XIX^e siècle et consolidé à partir des années 1970, il repose sur un vaste réseau de solidarités allant des bénévoles occasionnels aux experts reconnus.

Les organismes s'activent sur de multiples fronts : préserver les archives et constituer des centres de documentation, collectionner et conserver des objets, créer des musées citoyens, publier des recherches, offrir des conférences, visites guidées et expositions, ou encore protéger des lieux de patrimoine. Grâce à leur ancrage local et leur connaissance fine des territoires, ils jouent un rôle essentiel dans la sauvegarde du patrimoine et la mise en valeur des milieux de vie.

Aujourd'hui, cette expertise citoyenne est reconnue et sollicitée par les milieux professionnels, universitaires et gouvernementaux. Leur action fait résonner le passé dans le présent, nourrissant une vitalité culturelle et mémorielle qui continue de tisser des liens au sein des collectivités montréalaises.

Cette série d'activités est le fruit d'un vaste partenariat entre le LHPM et le MEM, en collaboration avec plusieurs organismes en histoire et patrimoine de l'agglomération de Montréal. Ensemble, ils unissent leurs forces pour faire découvrir la richesse et la diversité de l'implication citoyenne.

Participent à la programmation :

- Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles
- Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
- Héritage Montréal
- Mémoire du Mile End et de la Main
- Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ) / Quebec Anglophone Heritage Network (QAHN)
- Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville
- Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal
- Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord
- Société d'histoire et de généalogie de Verdun
- Société d'histoire Saint-Paul-Émard
- Société historique Cavelier de LaSalle
- Société historique de Montréal
- Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève

À l'UQAM, le projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine) est porté par l'équipe *Agents mémoriels* du LHPM, grâce au soutien du Fonds de recherche du Québec.

La préservation du patrimoine par l'action collective et citoyenne

Pour ce dernier rendez-vous de la série, nous recevons la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville ainsi que la Société histoire et patrimoine de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève. Entre 11 h et 17 h, leurs membres vous attendent au Belvédère du MEM pour vous en apprendre sur ces deux quartiers : la rivière des Prairies n'aura plus de secrets pour vous! À 14 h, nous vous donnons rendez-vous au cabaret du MEM pour une table ronde sur les actions de revendications menées par les deux groupes dans la protection et la mise en valeur du patrimoine de leur quartier respectif.

À propos de la **Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville**

La Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC) est un groupe citoyen bénévole constitué en organisme à but non lucratif. Sa mission est de : défendre, préserver, mettre en valeur et promouvoir le patrimoine d'Ahuntsic-Cartierville; effectuer des recherches rigoureuses sur l'histoire locale et voir à leur diffusion ainsi qu'à la démocratisation de l'accès à ces connaissances; documenter, archiver et rendre accessible toute documentation et toutes sources pouvant être utiles à la recherche.

À propos de la **Société histoire et patrimoine de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève**

La Société patrimoine et histoire de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève, fondée en 2002, est un organisme sans but lucratif voué à la recherche et à la mise en valeur de l'histoire locale. Elle retrace le passé à travers les images anciennes, la généalogie des familles de la région, la toponymie des rues et la collection d'objets témoignant de la vie d'autrefois. Elle met le fruit de ses recherches à la disposition des citoyens et les invite à participer activement à ses activités. Par différents moyens, qu'il s'agisse du conteux du village guidant les visiteurs dans les rues et leur histoire ou de son site Internet, elle cherche à faire revivre un passé capable d'éclairer l'avenir.